

## 12<sup>e</sup> Festival international de théâtre et de marionnette de Ouagadougou : LE KOTÉBA OCCUPE LA SCÈNE

Le Kotéba, groupe dramatique national du Mali, prend part à la 12<sup>e</sup> édition du Festival international de théâtre et de marionnette de Ouagadougou (FITMO).

L'édition de cette année se déroule en 3 étapes. La première étape qui a débuté le 4 février à Ouagadougou au Burkina Faso, s'achève aujourd'hui. Au total, une cinquantaine de troupes de théâtre, marionnettes, musique et danse, participent à ce rassemblement qui prévoit également une exposition d'art plastique. La 2<sup>e</sup> étape de la rencontre aura lieu à Bamako à partir du 12 février, tandis que la troisième et dernière partie se déroulera à Niamey au Niger du 20 au 25 du même mois. Ce 12<sup>e</sup> festival international de théâtre et de marionnettes qui a pour thème « Dialogue inter culturel et intégration en Afrique », est placée sous le signe de l'intégration par le promoteur de la rencontre, le professeur d'art dramatique Jean Pierre Guingané du Burkina Faso. Les participants viennent de 11 pays : le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Centrafrique, le Congo, la France, la Guinée Conakry, le Mali, le Niger, le Sénégal, et le Togo. Désormais, le festival regroupera l'ensemble du monde des arts sans distinction aucune. L'édition actuelle marque donc deux ouvertures : ouverture de l'organisation à deux autres pays et ouverture à des artistes qui ne pratiquent pas le théâtre n'ont cessé de manifester leur intérêt pour le FITMO. La cérémonie d'ouverture du festival était présidée par le Premier ministre du Burkina Faso, Tertus Zongo, et s'est déroulée en présence du ministre de la Culture, du Tourisme et de la Communication, Philippe Sawadogo et du maire de la capitale burkinabè, Simon Compaoré. Dans son allocution, Jean Pierre Guingané relèvera que pendant 21 ans, de 1989 à 2010, le festival s'est inscrit dans la dynamique d'une culture décentralisée où la richesse culturelle et les chances d'échange de coopération ont augmenté. En outre, notera-t-il, les actions de promotion et de valorisation ont eu un effet multiplicateur plus grand sur les groupes cibles. Pendant ces deux décennies, le FITMO a apporté sa contribution à la consolidation et à l'expansion de l'action culturelle au Burkina Faso. Pour en revenir au Kotéba national du Mali, la troupe a présenté une pièce de son répertoire intitulée « La valeur d'un serment », écrite par Younouss Touré. Il s'agit de la célèbre légende qui serait à l'origine des collines blanches et noires que le voyageur peut apercevoir sur la route de Tombouctou. Une légende qui explique aussi les difficultés de cohabitation entre bergers touaregs et pêcheurs songhoïs. Pourtant, Touaregs et Songhoïs sont d'une même famille, mais de pères différents. L'Amanokal, roi du désert et Issakoi, roi du fleuve, puisqu'il s'agit d'eux, ont en effet, tout partagé ensemble dans leur tendre enfance. Devenus adultes, ils seront réclamés par leur famille respective. Mais avant la séparation des deux enfants, ils prêtèrent serment de ne jamais se battre entre eux. L'éleveur blanc devint puissant, maître incontesté des dunes, tandis que son frère noir, tout aussi puissant, dominera le fleuve. Le conflit dans le Nord du Mali serait-il né de cette séparation légendaire ?